



Le Comité National de Désarmement, Démobilisation et de Réintégration des ex-combattants désireux de déposer les armes. Le Grand Dialogue National. Deux initiatives de paix, souveraines parce que camerouno-camerounaises, autonomes car indépendantes de tout accompagnement logistique ou financier venant d'entités extérieures, ces dernières ne pouvant pas toujours se prévaloir de quelque impartialité, au regard de collusions antérieures avec les groupes séditionnels.

Alors qu'elles ne demandaient qu'à être soutenues, notamment par la presse locale et les auto-proclamés leaders d'opinion, ces offres d'un rare irénisme vont essuyer des salves de tirs de barrage, l'objectif étant de les décrédibiliser auprès de leur clientèle cible. Comme si l'on pouvait décentement laver le linge sale en famille, le fusil au poing.

Mais à l'épreuve du temps, et sans se prendre pour une improbable panacée, les intentions gouvernementales ont démontré et continuent de démontrer leur sincérité et leur efficacité. Des dizaines d'insurgés locaux et étrangers déposent les armes. La quasi-totalité de ces ex-combattants ne jurent d'ailleurs que sur les centres de désarmement, de démobilisation et de réintégration pour se refaire une vie moins tourmentée.

Et comme il fallait s'y attendre, une telle réussite ne pouvait être du goût de tous, certains acteurs de l'ombre voyant s'évanouir de substantiels investissements, en termes d'argent et

d'espoirs. Voilà qui fournit une explication crédible aux incessantes campagnes de dénigrement, à défaut de faire l'impasse sur les avancées de nos initiatives de paix.

Si le dépit et la colère d'entités étrangères peuvent être facilement compréhensibles, il est beaucoup plus ardu d'y voir clair dans l'attitude de la plupart de nos médias franchement peu amènes ou totalement désintéressés vis-à-vis d'une cause de survie nationale. Un sujet à la fois grave et délicat qu'il ne saurait s'accommoder de l'immixtion d'intermédiaires uniquement motivés par des retombées lucratives ultérieures.

Le même manque d'implication s'observe auprès des faiseurs d'opinion, plus enclins à discourir sur des sujets d'un nombrilisme destructeur et désespérant, ou sur l'opportunité de se conformer au diktat d'une amoralité marginale en plus d'être avilissante, plutôt que sur l'engagement déterminé de nos pouvoirs publics aux côtés d'un compatriote bien en peine d'obtenir justice au-delà de nos frontières. Un acte de haute responsabilité qui mérite une meilleure publicité, tant il tend à rassurer nos compatriotes sur la vigilance de leur pays d'origine, sur la préservation de leurs droits, quel que soit leur pays d'accueil.

Autant de projections décidées par le sommet de l'habilitation populaire, et qui méritent que l'on en fasse la plus large diffusion, surtout que ces dites projections, hormis leur côté utilitaire, participent à la consolidation de la personnalité, et partant, de la place du Cameroun sur une scène internationale en recherche de recomposition.

***CYRILLE ATONFACK NGUEMO. CHEF DIVISION DE LA COMMUNICATION DU
MINDEF.***